

ment, une flèche passa juste au-dessus de mon épaule et la frappa en pleine poitrine. Elle poussa un long cri et tomba.

Eperdu, je tirai d'abord plusieurs coups de fusil en désespéré dans le buisson d'où était parti le coup, puis volai à son côté. Arracher la flèche me semblait impossible et inutile. Elle était plantée dans le cœur et un instant après Kioshka rendait le dernier soupir.

Je courus au camp en accusant violemment Mistussu de cet assassinat, car j'étais sûr que c'était lui qui avait tué Kioshka en tirant sur moi.

Tout le monde était dans la consternation mais le père et les chefs étaient calmes et silencieux ; je les conduisis vers le corps en demandant partout Mistussu et jurant de le tuer.

On rapporta le cadavre au camp ; mon cœur était brisé.